

Gaza 2008-2009

Le mouvement social se positionne au côté du peuple palestinien et contre l'Etat sioniste depuis le début du massacre, le 27 décembre 2008.

Des mouvements de protestation contre le massacre à Gaz, contre le pouvoir en Europe Occidentale et aux Etats-Unis qui sont les alliés économiques, sociologiques et culturels du sionisme.

De ce fait il est aussi coupable que l'Etat d'Israël, car sans lui, il ne peut agir en pleine barbarie. Ce contexte inhumain donne des informations factuelles dont les traitements peuvent expliquer les enjeux de la guerre meurtrière des civils innocents, à Gaza et pas seulement.

La sociologie des classes sociales et celle de la communication des masses plus l'autre communication interpersonnelle qui est ignorée par le pouvoir, montrent qu'il n'y a pas de corrélation entre les leaders et les suiveurs. Il existe des flux entre suiveurs, des ponts se construisent entre les différents mouvements contre la guerre à Gaza.

C'est avec un déterminisme accablant que les champs des pouvoirs symboliques et légitimes, qui ne peuvent produire que les mêmes structures que le pouvoir en place, réagissent et traitent le génocide avec une indifférence complice et un calme du criminel.

A l'aide d'une fausse idée de l'impartialité et une criante dépendance au pouvoir et avec une propagande à la guerre, arguant que le pouvoir en Israël représente les survivants de la Shoah alors que celui-ci ne représente que le sionisme l'allié matériel de l'impérialisme ennemi des peuples et guerriers, par nature, pour défendre leur domination et consolider leurs positions au pouvoir

La propagande guerrière utilise des arguments absurdes, parmi lesquels : le responsable est le Hamas.

Quelle raison peut-elle accepter que les victimes et les résistants à une telle barbarie soient coupables ? Malgré les divergences des idées sur la problématique tragique du peuple palestinien.

En Israël, en France et certainement ailleurs dans le monde des juifs participent aux manifestations de colère contre la boucherie sauvage à Gaza. D'une manière générale, si on réfléchit objectivement à la cause palestinienne, les mémoires humaines garderont Nekba en Palestine (1948-2009) au même titre que la Shoa en Europe (1939-1945).

Contrairement à une croyance, une disposition fondée sur une épistémologie

et pas nécessairement sur notre position dans les champs des pouvoirs légitimes, ne suivra pas les assassins. Elle remettra donc en cause, les thèses qui appellent au choc des cultures et qui ne sont qu'idéologiques, au service des dominants. Mais la lutte des classes demeura l'une des explications de ce conflit qui dure depuis plus 60 ans.

Cette disposition n'établit pas des hiérarchies entre les humains, malgré leurs différences. Par conséquent les mêmes questions et éléments de réponse d'un sujet sur l'Holocauste des juifs en Europe s'imposent aussi concernant le drame des palestiniens à Gaza et en Cisjordanie, à condition que l'objectivité est un concept qui existe réellement chez le même sujet, car il s'agit dans les deux cas de la même dialectique : un dominant et un dominé.

Mais le pouvoir et ses institutions, avec ses techniques spontanées, par intérêts de classe, ne peuvent plus imposer indéfiniment leurs visions et croyances aux autres classes.

Les connaissances scientifiques sur le mouvement social, grâce à la raison et l'expérience démontrent que les concepts légitimes des pouvoirs légitimes ne sont légitimes qu'yeux des pouvoirs et le peu des suiveurs aveugles ou complices.

Le concept d'opinion publique distingue les assassins et leurs victimes, puisque la violence et la contradiction d'intérêts sont à leur paroxysme. Il désigne, clairement, le criminel sioniste et son allié impérialiste, exploiteur. Elle manifeste sa colère et son indignation contre les crimes de guerre à Gaza.

Ici, l'opinion publique prend un autre sens, elle s'appuie sur les ponts cités plus haut, l'histoire des mouvements sociaux et l'aspersion profonde des peuples pour la paix.

Ainsi le nombre, la fréquence, la classe des manifestants, le développement et la détermination pour arrêter la guerre sont des paramètres de l'opinion publique.

Les militants éclairés, aussi, ont la possibilité d'imposer une nouvelle conceptualisation de l'opinion publique, car il y a un vide, la sociologie spontanée de la communication du pouvoir est purement empirique, sans fondement théorique et elle n'est pas scientifique.

La réalité sociale montre que les masses manifestent leur colère contre les crimes de guerre et contre l'avis des masses médias légitimes qui légitiment la guerre à Gaza toute en défendant leurs positions, alliés économiques et culturels du pouvoir, puisque ils appartiennent à la même classe sociologique.

Leur « opinion publique » ne prend pas en compte ces faits et mouvement sociaux, car ils mettent en cause le pouvoir. Elle s'appuie, pour faire illusion d'un modernisme et d'un scientisme par l'utilisation du sondage par échantillon choisi, biaisé et non représentatif. Les sciences politiques et la géopolitique, aujourd'hui, n'ont de scientifique que le nom : elles sont spontanées ou pseudo savantes qui est la méthode, par ailleurs, de tous les autres champs du pouvoir légitime. Leur compétence se limite aux commentaires des soirées électorales ou les déclarations d'un représentant du pouvoir.

Elles ignorent les réalités sociales puisque elles n'ont pas l'expérience sociale qui est nécessaire à la raison et au concept.

Dans la lutte pour la décision et le pouvoir, les mouvements contre la guerre peuvent comprendre qu'ils sont souverains et propriétaire de leur outils stratégique pour expliquer et varier les rapports des forces, le développement du combat commun dans la lutte contre l'exploitation et les guerres : Palestine, Irak, Afghanistan...

Dans les trois guerres, le sionisme et l'impérialisme sont des alliés et préparent leur « opinion publique » à une quatrième guerre contre l'Iran.

Contrairement à leur « opinion publique » composée du pouvoir politique, économique et culturel légitimé par les bombes, le mensonge, l'argent de l'exploitation et le sondage biaisé.

Le mouvement social et les mouvements contre la guerre peuvent, dans le contexte d'une mobilisation forte, imposer un socle minimum de paix sociale et de démocratie : à un certain niveau de mobilisation contre la guerre le pouvoir doit reculer devant les revendications générales et communes des classes des manifestants.

Dans ce contexte de guerre globale en Palestine, Irak et en Afghanistan le sous pôle extrémiste sioniste et impérialiste au pouvoir est isolé des peuples : des juifs manifestaient en Israël et en Occident, de toutes les nationalités de la classe populaire et moyenne, depuis le 27 décembre. Chaque vendredi les manifestations de masses commencent en Palestine pour se répondre au reste du monde les jours suivants comme une onde avec une intensité croissante de semaine en semaine.

Le Venezuela a expulsé l'ambassadeur de l'Etat sioniste, La Bolivie a interrompu ses relations avec lui.

Toute pays, pour qui le concept du droit humain est invariant dans l'espace et le temps, indépendant de l'origine de l'être humain et en résonance avec

l'espoir des mouvements sociaux dans sa lutte pour le progrès social, la paix est une exigence humaine nécessaire à ce dernier.

Car il s'agit d'une lutte entre dominants et dominés qui se démontre par la présence des mêmes manifestants contre la guerre et pour le progrès social.

L'objectif, dans un cas de guerre est la mobilisation de tous les dominés mais pas pour dominer, mais contre la domination jusqu'à la mort par la guerre avec des conditions nouvelles qui prennent en compte l'aspiration profonde des peuples pour la paix et on offrant la dignité à tous les peuples et en l'occurrence le peuple palestinien et la fin des occupations. La révolution palestinienne est une ligne blanche en Occident, car nous avons presque toutes les libertés de droit, mais critiquer Israël est un affront au pouvoir impérialiste et sioniste. Les intellectuels, les artistes, les militants occasionnels, qui étaient virulents contre les jeux olympiques à Pékin ou contre la guerre au Darfour...

Sur la question palestinienne, d'après le silence de ces derniers, tout laisse entendre qu'ils défendent l'expansion du capitalisme et du sionisme tout en défendant leur propre profil, car de leurs positions dans leurs champs respectifs se déduisent leurs prises de position sur la guerre à Gaza.

Grâce au mouvement social, les structures d'organisations interpersonnelles ont glissé du petit nombre des grands partis et syndicats centralisés vers les associations, les mouvements, les groupements d'intérêt socio culturel et démocratique, les petits partis, les syndicats décentralisés... La communication a trouvé d'autres voies de diffusion, il est manifeste que le progrès de la technologie de l'information : l'augmentation de la vitesse de la multi diffusion des textes, des images et la voix dans le monde qui est en réseau joue un rôle très important dans les mobilisations qui peuvent expliquer le non suivi des leader d'opinion par les suiveurs.

En réalité, dans le mouvement social le suiveur peut être leader chez lui pour sa cause et suiveur, ailleurs, pour soutenir sa classe populaire puisque la paix et le progrès social sont invariants et inséparables.

Janvier 2009

El Hachmi Rhrissi

.

.